

ménagement des locaux de la Cour d'assises qui est à sa charge.

Faute d'accord avec le directeur provincial des Ponts et chaussées Groetaers sur le plan d'implan-

ser un architecte et son projet monstrueux et défectueux du point de vue du service, *vulgaire objet de parade s'appuyant sur un sentiment de vanité locale et de faux patriotisme.*

JOSEPH POELAERT, le schieven architekt (1817-1879)

En rendant ainsi hommage à la vision instinctive, plutôt qu'intellectuelle, de Joseph Poelaert, Victor Horta ajoutait une pierre à la légende de l'architecte génial dont le concepteur du palais de justice a su entretenir le mythe tout au long de sa carrière, comme pour masquer ses carences professionnelles rédhitoires: plans imprécis, devis inexistantes ou dépassés, absence de prise en compte ou ignorance des contraintes de la construction au seul profit de la beauté des formes, incapacité manifeste de terminer une œuvre. Mais, quand on prétend au génie, ne peut-on tout se permettre ?

Imbu de ses idées jusqu'à méconnaître toute observation qui eût pu en arrêter l'exécution, il cédait souvent à la fantaisie plus qu'à la raison et n'était arrêté en chemin ni par les périls, ni par la crainte que tout fût à refaire (Camille Lemonnier). Eternel insatisfait, obsédé par le besoin absolu d'innover, Poelaert rêvait de faire grand. Insubordonné au point de ne vouloir relever que de lui-même, il se montrait autoritaire et, même, arbitraire à l'égard de ses collaborateurs. Doué d'un réel pouvoir de conviction, il jouait le génie en ne se soumettant à personne, ce qui a fini par l'écraser.

Les débuts de l'architecte sont pourtant bien modestes. Il entre en 1847 à la Ville de Bruxelles où, sous le titre ronflant d'inspecteur des bâtisses, il s'applique au dessin d'architecture. Très vite cependant, on lui confie des missions importantes qu'il obtient soit directement de ses supérieurs, soit en remportant des concours: la fontaine édifée en l'honneur de Nicolas-Jean Rouppe (1846-1848), les écoles communales n° 6 du boulevard du Midi (1849-1850) et n° 5 de la rue

L'œuvre de Poelaert n'est intellectuellement pas défendable hors du champ où fleurit le génie, lui-même ici le plus extravagant, d'autres ont dit le plus fou.

Victor Horta

de Schaerbeek (1853-1855), l'aménagement de la place des Barricades (1849), la colonne du Congrès et les deux hôtels de la place qui l'entoure (1849-1859). Au début des années 1850, il est chargé des plans d'édifices publics importants: l'église Notre-Dame de Laeken (1854-1872), l'église Sainte-Catherine (1854-1874) et la reconstruction du Théâtre royal de la Monnaie (1855-1856). Aucun ne sera achevé par ses soins.

La renommée qu'il a acquise finit par décider les édiles bruxellois à le nommer au poste nouvellement créé d'architecte de la Ville (1856), fonction qu'il quittera étrangement quelques mois avant l'annonce officielle de l'ouverture d'un concours d'architecture pour la construction d'un nouveau palais de justice... Une fois choisi, il s'est progressivement déchargé de toutes les missions que la Ville lui avait confiées, pour se consacrer entièrement à l'œuvre de sa vie...

